

*Fi Titi = petit poisson en mahorais

EDITO :

Chers membres,

Après quelques mois de retard nous vous proposons la quatrième édition du Fi Titi... les nombreuses missions de terrain imposées par le calendrier nous ont obligées à décaler la rédaction de ce numéro.

Le procédé de collecte de larves est maintenant de plus en plus reconnu comme étant une réelle alternative possible à certains types de surexploitation du milieu marin. Ceci est particulièrement vrai dans les pays en voie de développement qui agissent, pour la plupart, comme si la ressource était illimitée!

Aux Philippines, un programme important financé par la Banque Mondiale est en court ; Son nom est MAMTI (Marine Aquarium Market Transformation Initiative. Sur le terrain, son objectif principal est de créer des aires marines protégées (M.P.A)). Une des composantes de ce projet, dirigée par la renommée O.N.G "REEF CHECK", est de tenter de repeupler les aires marines nouvellement protégées afin d'accélérer le processus conduisant à l'exportation de poissons vers les zones tampons. Le repeuplement se fait à partir de juvéniles grossis issus de la collecte de post-larves, nouvelle ressource marine locale ;cette technologie probante évite tout apport d'individus allochtones qu'ils soient issus de l'aquaculture ou simplement prélevés d'une autre zone.

Très prochainement, un projet similaire sera initié aux Fiji (Pacifique Sud). Ce programme nommé CRISP (Coral Reef Initiative South Pacific) est financé par l'Agence Française de Développement et est fédéré par des laboratoires francophones (de Perpignan et Nouméa).

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que notre équipe participe activement à ces deux programmes, la technologie des CARE¹ ayant fait ses preuves.

Les membres Fondateurs toujours passionnés !

BLEU

Il n'est jamais trop tard pour tenter de sauver un environnement marin très dégradé. Plusieurs plongées aux Philippines montrent que ce milieu est réellement surexploité. Peu d'espèces atteignent à la taille adultes, des familles de poissons ont complètement disparu.... mais la pré étude que nous avons réalisée sur place pendant 3 mois nous a permis de voir que les post-larves continuaient d'arriver dans ces zones. Autrement dit, nous avons été surpris de la diversité spécifique que nous avons collectées (70 en 2 mois), mais malheureusement en faible nombre. Mais il faut garder espoir et agir vite pour donner à ce peuple une opportunité de sauver leur milieu marin tout en continuant à faire vivre leur famille.

Voilà une histoire marine peu commune et qui devrait en initier d'autres...

J'ai rencontré sur une île au Sud de Bohol (Philippines) un ancien pêcheur de baleines et de dauphins! Cela peut paraître une mauvaise rencontre! Pas du tout, cet homme, grâce aux explications constructives des services de l'environnement locaux (merci Stuart!), a compris qu'il dépeuplait son environnement et qu'il fallait mieux pour lui devenir "spotteur" (c'est celui qui repère le mieux les baleines et les dauphins) pour les touristes plutôt que pour des capitaines de pêche sans âme.

C'est ce qu'il est devenu en 1996, date à laquelle il a stopper de pêcher des baleines.

Aujourd'hui, Leo est fier de s'être reconverti à l'eco-tourisme et continu grâce à cette nouvelle activité, à faire vivre sa famille. Si vous allez sur Pamilacan Island, au sud de Bohol, demandez à le voir, c'est un plaisir de discuter avec lui! *Gilles.L.*

¹ C.A.R-E : Collection by Artificial Reef - Ecofriendly

VERT

On savait un bon nombre d'espèces surpêchées parmi les 100 Millions de tonnes de produits de la mer débarquées par an. Mais les décisions en matière de gestion des pêches sont prises en fonction d'évaluations de l'état des stocks (données de la F.A.O depuis 1950) et sont fondées sur les seules captures annuelles des pêcheries. Lorsque ces dernières restent stables d'une année sur l'autre, l'équilibre entre le renouvellement des espèces et l'activité de pêche est supposé atteint....

Pour notre part, nous ne sommes pas surpris d'apprendre dans une fiche scientifique (IRD N°229 -ex ORSTOM-, août 2005) que cette méthode d'évaluation est erronée. En effet, la chute des stocks de pêche est précédée d'un plateau de production stable et elle ne peut plus être anticipée en raison de la technicité croissante du matériel de pêche, ainsi que la difficulté accrue des populations affaiblies à renouveler leur effectif (en raison de la déstabilisation des écosystèmes²). Des effondrements non prévus des stocks sont donc à craindre.

Dans le même temps, Bruxelles adresse un blâme à la France pour non respect des quotas de pêche : plus de 20 millions d'euros (M€) d'amende tout de même et encore 56 M€ par semestre si les quotas restent non respectés.

Permettez le « coup de gueule » du bénévole, quand je pense que l'on a pas réussi à identifier un seul organisme français prêt à financer, au titre de la prospective halieutique, des solutions alternatives ! Le savoir transférable par Moana Initiative n'est pas LA solution à la surpêche des espèces démersales³, mais elle n'en est pas moins une voie à explorer (à moindre coût), à la fois pour le développement de l'aquaculture innovante que celui du repeuplement, pour l'instant embryonnaire.

Sven-Michel.L

Data FAO : <<http://www.fao.org/fi/statist/FISOFT/FISHPLUS.asp>>

Article IRD : <<http://www.ird.fr/fr/actualites/fiches/2005/fiche229.htm>>

BLANC

L'UNESCO, au travers du programme M.A.B (Man And Biosphere), vient d'accepter de cofinancer via sa division des sciences écologiques l'édition d'un guide méthodologique édité par MOANA, concernant les éventuels « eco-job » que la collecte de post-larves peut engendrer. Le prochain Fi titi détaillera cette bonne nouvelle !

Gilles fait désormais parti du conseil d'administration de l'O.N.G française concernée par la protection des récifs coralliens : l'ACOR.

Les nouvelles recrues : Bernard Leveaux (Directeur Philips -Division lighting- en Asie) , Stuart Green (responsable du programme MAMTI aux Philippines), Philippe Cecchi (Responsable hydrobiologiste à l'IRD -Tchad).

Un article rédigé par Charles Delbeek, un de nos membres d'honneur (du Waikiki Aquarium à Hawaii), sera édité dans la revue Américaine « MARINE FISH & REEF » avant la fin d'année.

Surprise !

Photo inattendue :

Quand l'homme retrouve le contact avec la nature (photo S. Green).



² Du fait de la trop faible concentration d'individus, les rencontres deviennent moins fréquentes et la reproduction plus difficile, la population en sous-effectif est vulnérable par rapport à leurs prédateurs.

³ Espèce de faible profondeur tels sole, loup, dorade, rouget, merlu (terme opposé à « espèce pélagique » comme le thon).